

La Semaine Sainte



LE commence par une ovation. C'est le peuple laissé à lui-même qui va à Jésus, l'ami des humbles, le guérisseur des pauvres malades.

Mais les sectaires veillent, déjà leur plan est arrêté, ils vont soulever le peuple, et le triomphateur pacifique du *Dimanche des Rameaux* sera bientôt condamné à mort et traîné au supplice. La mort de Jésus, l'ami des humbles, sera l'œuvre des pharisiens orgueilleux.

Le *Mercredi-Saint*, au soir, l'Eglise redit les ineffables lamentations de Jérémie.

Le lendemain, une grande joie se mêle à son deuil : Jésus a fait le testament de son amour, il a établi l'Eucharistie et le Sacerdoce.

Venez visiter, en chrétiens, votre Dieu, au reposoir du *Jeudi-Saint*.

Puis, voyez le Pontife vêtu comme un serviteur pour laver les pieds à douze pauvres. C'est là ce que l'Eglise appelle le *Mandatum*, c'est-à-dire le précepte, le commandement. Le Fils de l'homme est venu pour servir, non pour être servi. Toute supériorité a pour but et pour devoir le service de la foule.

Le temple sacré a pris les voiles du grand deuil. C'est le *Vendredi-Saint*. Jésus est mort sur le gibet infâme.

Venez, chrétiens, baiser ses pieds meurtris, puis vous reviendrez, le soir, entendre le récit de ses douleurs et de son amour.

Mais le Fils de Dieu ne peut demeurer enseveli. Son tombeau est ouvert, comme les nôtres s'ouvriront, un jour. Elle a jailli, à l'aurore du *Samedi-Saint*, l'étincelle du feu nouveau ; il brille, le cierge pascal.

Sonnez, cloches pascales, allez réveiller les pécheurs et les faibles. Dites-leur : Revenez, revenez à la maison paternelle.

Heureux celui qui entendra votre appel ! C'est l'appel de Dieu, le plus tendre des amis et le meilleur des pères.

Si c'était, pour vous, le dernier appel !.....